

La Feuille de Quint n° 23

Le journal d'information qui suit le fil de la Sûre

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

EDITO

Voici le printemps et notre 23^{ème} feuille de Quint qui fait la part belle à Ste-Croix, largement grâce à Danielle, notre nouvelle rédactrice.

Le mois de mai sera riche dans notre vallée. À la traditionnelle et sympathique brocante de St-Julien organisée dimanche 1er mai par le comité des fêtes du village, succédera à St-Etienne la troisième fête des enfants, le samedi 21 mai. Nous espérons que vous viendrez nombreux à ces deux événements.

Le prochain n° de la feuille paraîtra en tout début d'été. Si vous voulez communiquer une fête, un spectacle, une naissance, ou simplement conter une histoire, une anecdote, il vous suffit d'envoyer un mél à contact@valdecquint.fr. Nous nous ferons un plaisir de les publier. En attendant, vivement le retour du soleil et de la chaleur.

Jc Mengoni

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à Bruno et Baby Robinne qui s'installeront cet été à St-Andéol village. Bienvenue également à Romain qui vient d'arriver à St-Andéol village ainsi qu'à Malik et Lola récemment installés à St-Etienne.

A Vachères, une petite fille est née le 16 mars 2016 : bienvenue à Fanchon Farhat et félicitation aux heureux parents : Aurélie Vénet et Djamel Farhat.

RECETTE

Tarte aux noix de Sylvie

A la chorale de Quint, nous avons pour habitude de fêter les anniversaires. Grands moments conviviaux...

Et c'est ainsi que nous avons eu l'occasion de goûter le gâteau aux noix de Sylvie. Un régal des papilles !

Pâte Brisée toute prête ou à faire :

2/3 de farine
1/3 de beurre
1 pincée de sel
Un peu d'eau

Garniture :

2 œufs entiers
120 g de sucre semoule
1/2 sachet de sucre vanillé
3 dl de crème fraîche
100 g de noix mixées (grossièrement)

Verser le tout sur la pâte et faire cuire à four chaud (220°)
30 mn env.

Régalez-vous...

Que du bonheur !

Recette proposée avec l'accord de Sylvie Poncet, Ste-Croix

Du Nouveau à l'ÉPI ...

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

Changement de nom pour l'Épi(libre) :

C'est voté, acté et décidé, notre cher local de St-Julien-en-Quint, jadis appelé l'Épi, change de nom pour dorénavant s'appeler l'Épilibre.

N'étant plus seulement un Espace Public Informatique, mais également un Espace de Vie Sociale, il était temps de faire évoluer cet acronyme qui caractérisait jusqu'alors notre local.

Le nouveau nom, choisi en assemblée générale par les adhérents de l'association Valdec'quint,

garde la base du mot Épi pour ne pas bouleverser les habitudes, tout en prenant une tournure nouvelle et plus personnelle.

Peut-être que ce nouveau nom nous apportera aussi de nouveaux visages ?

Au plaisir de vous croiser à L'Épilibre !!

L'équipe de rédaction s'étoffe :

La feuille de Quint a failli disparaître cet hiver, faute de collaborateurs, d'où le retard de cette feuille. Heureusement, notre appel n'a pas été vain. Danielle Lebaillif et Josiane Brocaud, toutes deux de Ste-Croix, de même que Sarah DeCaumon, de St-Etienne et Cécile Pagès, de St-Julien-en-Quint, nous font le plaisir de rejoindre l'équipe de bénévoles. Signalons que Josiane était une des trois pionnières de la feuille de Quint en 2008. Un sympathique retour aux sources donc !

Nous le répétons pratiquement dans chaque publication : si vous désirez faire passer une information, écrire un article, signaler un événement, bref si vous voulez manifester un intérêt envers notre publication, il suffit de prendre contact avec l'association à feuilledequint@valdecquint.fr

Horaires d'été d'ouverture de l'Épilibre :

Mercredi : • 16h-20h

Jeudi : • 16h-20h

Vendredi : • 16h-20h

Juliette et Tim ou Tim et Juliette :

Et oui, vous avez vu son ventre s'arrondir au fil des semaines et aujourd'hui Juliette, salariée "mascotte" de l'épi...libre est partie en congé maternité. Nous lui souhaitons un bon repos, mérité, une belle fin de grossesse et attendons la nouvelle de l'heureux événement avec impatience !

C'est aussi pourquoi, depuis début mars, vous avez pu croiser une nouvelle bouille à l'Épilibre, celle de Tim, souriant, chaleureux, il va nous accompagner pendant un an et prendre le relais de Juliette sur les dossiers en cours. Sois le bienvenu, Tim !

Et à toi la parole...

Autoportrait :

Bonjour,

Moi c'est Tim, le nouveau salarié de l'association Valdec'quint.

Laissez moi me présenter rapidement : j'ai 28 ans et suis habitant de Marignac-en-Diois.

Jusqu'à présent, je travaillais surtout dans le secteur agricole, notamment en Ardèche et en Isère. J'ai aussi été rédacteur d'articles spécialisés sur les pratiques agricoles innovantes.

À présent, je suis ravi de pouvoir me greffer à l'équipe de l'association Valdec'quint. Je me réjouis de pouvoir travailler avec cette belle équipe, dans une si belle vallée, que je suis heureux de découvrir un petit peu plus tous les jours !

J'espère sincèrement que j'aurai l'occasion de rencontrer un maximum d'entre vous, habitants de la vallée ! Alors si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à vous arrêter à l'Épilibre pour qu'on fasse plus ample connaissance !

À bientôt,
Tim



Contact :

epi@valdecquint.fr

06 44 87 32 48

site internet : www.valdecquint.fr



Les Marchés Beeô Festifs :

Cette année, les Marchés beeô-festifs prennent une année sabbatique !

En effet, cette édition ne pourra pas se faire à St-Croix à cause des travaux d'assainissement sur la place du village ne permettant pas d'en assurer la disponibilité cet été.

Cependant, une équipe réfléchit déjà à l'organisa-

tion de la suite de l'évènement pour les années à venir.

En espérant vous y retrouver nombreux et nombreuses l'année prochaine !

Ce qui s'est passé cet automne et cet hiver dans la Vallée

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

• Ste-Croix :

Un après midi des TAP a été prise en charge par un habitant de Ste-Croix : Marc Poncet, passionné d'aéromodélisme. Il a préparé 2 ordinateurs avec des simulations de vol. Puis nous avons regardé un de ses avions voler, virevolter et... tomber... Avant de partager un goûter apporté par Jeanette, Sylvie et Colette. Merci à tous.

Josiane



Océane :

“Ça m’a plu, c’était rigolo de piloter un avion ! Je ne faisais que de le scratcher, il y a tellement de boutons pour piloter ! C’est compliqué quand même !”

Nino :

“Voilà les enfants de Ste-Croix, on regarde quelqu’un qui joue à l’avion.”

• St-Julien-en-Quint :

“ Être parent, ça s’bricole ! ”

Par un beau soir d’hiver, une soirée toute spéciale s’est déroulée à St-Julien-en-Quint. Une soirée sans enfants, entre parents, pour discuter d’une thématique universelle “ La fratrie, entre calme et tempête ”. Soutenus par l’espace social et culturel du Diois (ESCDD), l’association

Valdec’Quint s’organise pour proposer un espace d’échange et de partage autour de la parentalité. Un film était projeté, qui servait de base à la discussion...

“L’arrivée d’un petit frère ou d’une petite sœur, quels bouleversements ! Tant de choses changent dans les relations familiales. Jalousie, partage, dispute, jeux, complicité... Des regards croisés d’enfants, d’adolescents, de jeunes adultes et de parents viennent nous interroger sur la place de chacun des membres d’une famille...”

Partager, échanger sur nos joies et nos difficultés est un véritable chemin pour grandir

dans notre rôle de parent. C’est un véritable soutien, à chaque étape, et un vrai plaisir d’être ensemble pour prendre du recul et s’éveiller !

Cécile P.

• **St-Andéol :**



- **L’association Farandéol** avait proposé une journée champignons, samedi 16 novembre. Il cueilleurs, grands et petits – ce ne sont pas toujours les adultes qui en ont trouvé

- **La mairie** a organisé ce 16 janvier la traditionnelle galette des rois dans la grande salle des fêtes de St-Julien-en-Quint. Près de 80 personnes avaient répondu présents. Eric Bayart a longuement commenté les actions entreprises en 2015 (travaux d’enfouissement, ...) et a présenté les deux gros projets qui seront mis en chantier en 2016 : l’assainissement, ainsi

le plus – sont partis dans une combe de St-Etienne – et non ... on ne dira pas où ! – à la recherche de chanterelles et pieds de moutons.

Une gargantuesque omelette-champignons, agrémentée d’une non moins gigantesque polenta préparée par Jürg, a été savourée par une quarantaine de participants lors d’un repas partagé et bien souriant. Bienvenue à l’édition 2017 !

Jc. Mengoni

que la carte communale, qui feront l’objet de réunions de concertation avec l’ensemble de la population. Nous avons goûté ensuite à la galette et la clairette offertes par la mairie.

Jc. Mengoni

ça se passe ce Printemps dans la vallée

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

Vend. 20 Mai :

Le CLIC du Diois et l'association SURYA - yoga sur chaise sont heureux de vous convier à une soirée autour du documentaire "Et leurs regards au loin les suivent" le vendredi 20 mai 2016 à 18h30, salle communale de St Julien-en-Quint.

Ce film a pour ambition de changer nos regards sur le handicap, il fait suite à une recherche-action menée pendant 3 ans sur le Diois et fera l'objet d'un débat sur le sujet.

Vend.20 et dim. 22 mai :

Spectacle en yourte-chapiteau

2 spectacles de trapèze et jonglerie dans une yourte-chapiteau. Vendredi 20 mai à 18h30 et dimanche 22 mai à 15h30.

Tarif unique : 5€.

Accompagnée par une caravane-repas.

Renseignements :

Claire Jarjat - 06 84 49 71 28

<http://www.cie-gabardi.com/>

Sam. 21 Mai :

La Fête des Enfants de la vallée de Quint 2016 se tiendra le samedi 21 mai, dans le hameau de St-Étienne-en-Quint !

Cette année, l'événement est organisé de manière conjointe par l'association Valdec'quint et l'association Farandéol.

Au programme :

Des rires, de la joie et de la bonne humeur, mais aussi des spectacles, jeux et ateliers manuels pour les petits et pour les grands. Et pour ne manquer de rien, nous proposerons de la restauration et une buvette sur place !

Un nouveau format :

Contrairement aux années précédentes, la Fête des Enfants 2016 débutera dès la matinée, à partir de 11h pour les premiers ateliers !

Un joli repas concocté avec des produits du coin, et un plein après-midi de jeux et de spectacles !

On espère vous voir nombreux.

Il y aura aussi des jeux organisés avec vos parents : alors, les enfants : venez et emmenez vos parents !

Vous aussi, vous souhaitez passer l'info d'un événement dans la feuille de Quint ?

N'hésitez pas à contacter Tim à l'EPI : epi@valdecquint.fr



Ste-Croix -

La Maison des Sœurs devient Le Veyou

Un programme immobilier est en cours, en partenariat avec DAH (Drôme Aménagement Habitat) pour la réhabilitation de l'ancienne maison des Sœurs et la réalisation de 6 logements sociaux qui permettront à la commune de développer sa population et de garantir de ce fait la pérennité de son école.

Les travaux sont maintenant bien avancés pour accueillir les nouveaux locataires dans une maison ancienne, parfaitement intégrée dans le village et bénéficiant de tout le confort.

La mairie de Ste-Croix a prévu de s'installer au rez-de-chaussée du bâtiment.

Après une année de travaux, réunions de chantier, concessions et négociations, l'ancienne Maison des Sœurs a fait peau neuve.

Il fallait lui trouver un nouveau nom, c'est chose faite. Ce sera Le Veyou, du nom d'un des sommets de la montagne mythique de la vallée de la Drôme, les 3 Becs (le Veyou - 1589m, le Signal - 1559m, et Roche Courbe - 1545m). En effet, le Veyou se trouve en bonne place, face aux fenêtres de la nouvelle résidence.

La mairie de Ste-Croix et les six nouveaux locataires vont s'installer dans ce nouveau site



Avant : la Maison des Soeur



Après : le Veyou

d'ici le mois de mai.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux habitants et espérons qu'ils apprécieront le calme et la sérénité de notre petit village.

Danièle **LEBAILLIF**

Ste-Croix revient sur le net : www.ste-croix-en-diois.fr

L'ancien site internet de Ste-Croix avait malencontreusement disparu pendant plus d'un an. Il a fallu trouver des bonnes volontés pour le remplacer, mais à présent, Ste-Croix est de nouveau sur le net.

Si les Sainte-Cruciens et les Sainte-Cruciennes ont des idées et suggestions pour faire vivre ce site et l'enrichir, surtout qu'ils n'hésitent pas

à contacter la mairie ou Danièle Lebaillif (06 86 08 16 03 - lebaillif.daniele@orange.fr). Le site ne demande qu'à évoluer et s'adapter aux besoins du village. Adresse du site : www.ste-croix-en-diois.fr

Danièle **LEBAILLIF**

Témoignage d'enfance : Marcelle Arbod

Mon enfance à Pallaire...

• Ste-Croix •

Connaissez-vous Pallaire ?

Si vous avez déjà fait le circuit de randonnée de la crête de Ramiat (918 m) qui domine Ste-Croix, vous avez dû entrevoir la maison de Pallaire, à l'écart, au bout de son chemin, à 750 m d'altitude. C'est un petit coin éloigné de tout, à environ 6 km du centre de Ste-Croix, perdu dans la montagne. Pour atteindre la ferme, 2 km de route jusqu'aux Guillots (l'Eguillot maintenant...) puis 4 km de piste, ancien chemin de charrette que seuls les 4x4 avec chauffeurs expérimentés peuvent à présent emprunter. C'est là qu'a vécu Marcelle pendant 5 ans, de 7 à 12 ans, de 1936 à 1941.

La petite Marcelle voit le jour à La-Clastre le 20 octobre 1929. Son père et sa mère sont propriétaires au hameau de Ramières, une famille heureuse de trois enfants, Marcelle, son grand-frère et sa petite-sœur. Rien ne prédestinait Marcelle à venir vivre sur Ste-Croix, sauf qu'un jour, un drame se produit. Son papa décède à l'âge de 31 ans de la tuberculose. Marcelle a 2 ans, son frère 5 ans et la petite-sœur vient de naître.

La famille meurtrie quitte La-Clastre pour venir à Ste-Croix se réfugier chez la grand-mère maternelle qui habite aux Guillots.

Cinq années passent, la famille se remet peu à peu et sa maman va bientôt se remarier avec un veuf qui a déjà 2 enfants. Ils sont donc sept à présent et vont devoir prendre des décisions. En effet, la grand-mère peut difficilement accueillir tout ce petit monde. Le grand-père de Marcelle avait acheté une maison à Pallaire en 1927 et, cette maison étant disponible, c'est là que la famille va s'installer et va s'agrandir... jusqu'à compter 12 enfants.

Les naissances se feront à la maison où la sage-femme vient assister la nouvelle mère.



Marcelle, sa maman et son grand-frère avant leur arrivée à Pallaire

Mais elle ne peut surveiller l'accouchement que si le temps est suffisamment clément et si elle est prévenue à temps, or, c'est bien connu, les petits ne s'annoncent pas toujours longtemps à l'avance... Dans ce cas, il faut se débrouiller seul, mais la santé est bonne et heureusement tout se passe bien.

La maison paraît grande, mais à l'époque elle n'a que deux pièces. La grande cuisine qui est aussi la pièce de vie a une alcôve qui est la chambre des parents. A côté se trouve une petite pièce qui héberge les petits qui vont y dormir à 4 ou 5 dans le même lit dans lequel ils se tiennent bien au chaud. Et au-dessus se trouve le grenier, un grand galetas qui devient le dortoir des grands.

Pas d'eau courante, mais un bassin relié à une source qui heureusement ne tarit pas, bien que le débit devienne assez faible en été. Alors la maman de Marcelle attelait le cheval au tombereau, entassait le linge de la quinzaine, descendait à la Sûre et passait sa journée à faire la lessive. On peut imaginer le tas de linge de 15 jours pour une famille de 14 personnes... Elle remontait le soir à Pallaire exténuée.

On s'éclairait au moyen de lampes à pétrole. Attention à ne pas mettre le feu au galetas !! Mais à l'époque on vivait comme les poules, au rythme du soleil. On se couchait et on se levait avec lui.

La famille avait un troupeau de brebis, 2 à 3 vaches, un cheval, des chèvres, un cochon, des poules et des lapins. Les machines agricoles n'étaient pas arrivées à Pallaire, tout était donc fait à la main.

Les parents assuraient les gros travaux. Ils bûcheronnaient pour assurer le chauffage durant l'hiver, coupaient et entassaient le foin, cultivaient aussi quelques maigres céréales pour nourrir les bêtes et aussi pour le pain qui était cuit dans le four à pain et qui est toujours là aujourd'hui.



La maison de Pallaire plus tard, après transformation du galetas en chambre. A l'époque de Marcelle, il n'y avait qu'une seule petite fenêtre à l'étage.

Ils s'occupaient des bêtes, tiraient le lait des quelques vaches, des chèvres et des brebis, faisaient le beurre et les fromages qu'ils vendaient à des magasins de Die. La livraison de ces marchandises était faite à bicyclette, mais, comme monter à Pallaire à vélo était impossible, la bicyclette était remise chez la grand-mère aux Guillots. Pas vraiment simple !

Le travail des enfants était de garder le troupeau, mais ils aidaient aussi pour ramasser le foin car il en fallait pour nourrir toutes les bêtes durant la saison froide ; surtout qu'à l'époque, les hivers étaient beaucoup plus froids, duraient plus longtemps et étaient plus enneigés qu'aujourd'hui, surtout à l'altitude de Pallaire... Et puis les grandes filles, dont Marcelle, devaient s'occuper des plus petits pendant que leurs parents vaquaient à leurs multiples et rudes activités.

On comprend mieux pourquoi Marcelle n'allait pas à l'école tous les jours. C'était à tour de rôle que les enfants s'y rendaient car deux grands devaient absolument rester à la ferme pour aider les parents. Et quand le temps était trop mauvais ou quand il y avait de la neige, il était tout bonnement impossible de descendre au village... Alors le niveau scolaire des enfants n'était pas très bon ! Pour aller à l'école, la descente (6 km) était assez facile. Il fallait se lever tôt pour être à l'école à 8 heures et demie et retrouver les petits copains. Mais le soir, la remontée était dure. Il fallait 2 heures pour retourner à Pallaire avec une bonne, grosse montée, un dénivelé de 350 m, et surtout après une journée bien remplie. Marcelle s'en souvient encore...

Les 3 premières années, de sa vie à Pallaire, Marcelle allait à l'école du couvent de Ste-Croix où des sœurs en civil faisaient la classe, et les 2 dernières années elle est allée à l'école publique. Mme Soubeyran était la maîtresse, elle habitait Die et venait tous les jours faire l'école à Ste-Croix. Marcelle se souvient qu'un matin de neige, le car ne circulait pas. La maîtresse était venue à pied de Die et elle était même arrivée à l'heure...

Il n'y avait pas de cantine à l'école, alors, à midi, les garçons montaient aux Guillots se nourrir chez leur grand-mère et les filles restaient au village accueillies et nourries par la famille Clément.

Et à 4 heures et demie, à la fin de l'école, les enfants remontaient sur Pallaire, sauf que l'hiver, les journées sont courtes, la nuit tombe vite et le temps change rapidement. Lorsqu'on avait pu descendre à l'école le matin, il était parfois impossible de remonter le soir et ils allaient alors coucher chez leur grand-mère. Il n'y avait pas moyen de prévenir les parents à l'époque. Ils s'en doutaient bien sûr, mais n'en avaient aucune confirmation...

Là-haut, pas question d'être malade ou de se blesser. Marcelle se souvient que le grand-frère s'était vu confier la tâche de fendre du bois. Jusque là rien d'inhabituel, il l'avait déjà fait et s'en était toujours très bien sorti. Sauf que cet après-midi-là, la hache maniée avec vigueur avait ripé sur un nœud et avait fini sa course... sur le genou de son petit assistant qui lui passait le bois et l'entassait ensuite, une fois fendu, sur une pile bien rangée. Une belle balafre, pas très profonde, mais sérieuse et qu'il était nécessaire de recoudre et soigner rapidement selon les premières constatations de la maman affolée. Le papa était parti jusqu'au soir avec le cheval et donc il n'y avait aucun moyen de transporter le petit blessé. On lava la plaie, on la

recouvert et on attendit sans avoir le nécessaire pour calmer la douleur, vive puis lancinante. À la nuit tombée, lorsque le père rentra à Pallaire, il faisait trop sombre pour partir sur ce chemin dangereux alors on attendit encore... Le lendemain, dès les premières lueurs, on emmena l'enfant à l'hôpital où il fut immédiatement pris en charge par un médecin qui le recousit, mais sans aucune anesthésie. Les produits anesthésiants manquaient en ce début de guerre et étaient réservés aux soldats du front...

Marcelle se souvient encore... Elle avait dix ans quand un jour sa mère constata que la farine pour faire le biberon du bébé allait manquer. Elle lui donna de quoi prendre le car au Pont pour aller chercher cette farine à Die et la petite partit. Malheureusement en arrivant au pont, Marcelle constata que le car venait de partir sans elle. Que faire ? Le bébé avait vraiment besoin de cette farine pour son biberon du soir. Alors courageusement elle partit à pied jusqu'à Die. Elle acheta la farine pour bébé et alla manger chez une tante qui eut la gentillesse de l'accompagner jusqu'au car de l'après-midi. Arrivée au Pont, elle remonta vite à Pallaire pour que le petit puisse savourer son biberon du soir. Durant cette escapade d'une journée, Marcelle avait parcouru une vingtaine de kilomètres avec ses petites jambes de dix ans. Il faut espérer que le petit-frère ait apprécié son biberon...

La famille a quitté la ferme de Pallaire en 1941 en pleine guerre pour rejoindre des lieux plus... civilisés avec des commodités, des écoles proches pour

accueillir tous les plus petits qui arrivaient à l'âge scolaire, des contacts autres que celui des quelques promeneurs et chasseurs qui s'aventuraient là-haut. Un domaine de 30 ha à Marsanne leur a ouvert ses portes, plus rien à voir avec leur vécu des 5 dernières années. Mais c'est là que nous quittons Marcelle.

Pallaire a été un havre pour la famille après des épisodes très douloureux et leur a offert une vie dure, sans commodités, mais Marcelle en a gardé beaucoup de nostalgie et de souvenirs que ses yeux d'enfant ont enregistré à jamais. Pallaire, ce fut toute son enfance !

*Propos de Marcelle ARBOD,
recueillis par Danièle LEBAILLIF*



Marseille. L'Estaque. D'un côté la mer, de l'autre les collines.

• St-Andéol •

La feuille de Quint part à la rencontre de nouveaux habitants de la vallée. Aujourd'hui, ce sont Manu et Gizoo qui m'accueillent dans l'atmosphère lumineuse et poétique de leur jolie maison à St-Andéol, pendant que leur fille Louise est à l'école de St-Julien-en-Quint. Rencontre avec une petite famille qui arrive de Provence.

“ On était vraiment bien, dans notre petite maison au bord de la mer. Un cabanon dans le jardin faisait office de gîte urbain. On avait un petit potager. On partait très souvent marcher dans les collines, et tous les soirs, on mangeait au bord de l'eau... ”.

Depuis quelques temps déjà, l'envie de changer d'environnement pointe le bout de son nez. Pour être entourés de nature, goûter à l'espace, au silence, au blanc...

Gizoo raconte d'un air amusé : « J'ai grandi dans la nature. Un jour, je suis venu faire un stage de reconnaissance des plantes au Monastère de Ste-Croix. J'ai découvert la vallée de Quint. J'ai su tout de suite que c'était là qu'on allait venir habiter ».

Gizoo est peintre. Dans l'art, elle aime l'idée de transformation. Elle transforme. Elle me rappelle dans un sourire que dans l'expression « arts plastiques », le terme « plastique » vient du latin *plasticus* qui signifie « modelé », « formé ». Elle aime transformer ce qui préexiste et travaille beaucoup avec des cartes, des tissus... Aujourd'hui, la maison est rénovée, il reste l'atelier à mettre en place pour se remettre à travailler !

Manu est musicien. Depuis 20 ans, il explore la diversité des univers musicaux avec sa contrebasse à deux facettes. Il peut l'accorder de deux manières différentes, en changeant toutes les cordes de place et en utilisant l'extension du

manche qu'il a fait faire par un copain luthier. Ça lui permet d'avoir deux sonorités, deux timbres bien différents, l'un tirant plus vers le violoncelle, l'autre vers la contrebasse lorsqu'elle doit prendre réellement une place de basse. Il aime la diversification, et goûte aux différents projets qu'il suit avec la même authenticité. Il a prévu d'organiser d'ici la fin de l'année un concert de soutien à l'école de St-Julien-en-Quint, avec de nombreux musiciens de la vallée. Belle rencontre en perspective...

Ils aiment sortir, cueillir et mettre dans l'assiette ce que la nature leur offre sur le chemin. Le monde végétal est bien différent ici de celui qu'ils connaissaient en Provence. Les brocolis sauvages apparaissent avec les pissenlits. Mais ici, apparemment, pas de blettes sauvages...

Quant à leur fille Louise, je n'ai finalement pas pu lui poser une question sur son arrivée dans la vallée de Quint, mais je sais qu'elle vient tout juste de fêter ses 8 ans !! Alors, bon anniversaire Louise !

Bienvenue à toi, petite famille !

Cécile P.